

NOUS SUBVENTIONNONS LA CONTAMINATION DE NOTRE EAU POTABLE !



initiative-pour-une-eau-potable-propre.ch

Aucune subvention allouée aux exploitations qui utilisent
des pesticides et des antibiotiques à titre prophylactique !

initiative-pour-une-eau-potable-propre.ch
Aucune subvention allouée aux exploitations qui utilisent des pesticides et des antibiotiques à titre prophylactique!

SUJETS PRINCIPAUX DE L'INITIATIVE

- Trop de lisier
- Bactéries résistantes aux antibiotiques
- Pesticides
- Biodiversité

La collecte des signatures a confirmé à de nombreuses reprises ce que j'avais moi-même réalisée et ce qui m'a finalement décidée à lancer l'initiative pour une eau potable propre : en tant que consommateurs, nous ne sommes pas informés de manière transparente sur les véritables coûts et conséquences environnementales de la production agroalimentaire. Elle en grande partie dépendante de l'importation de fourrage, de l'usage d'antibiotiques et de pesticides.

LOI FÉDÉRALE SUR LA PROTECTION DES EAUX

Art. 6. Il est interdit d'introduire directement ou indirectement dans une eau des substances de nature à la polluer ; l'infiltration de telles substances est également interdite.

Art. 3a¹ Principe de causalité

Celui qui est à l'origine d'une mesure prescrite par la présente loi en supporte les frais.

Les lois fédérales sur la protection de l'eau sont clairement formulées. Elles reconnaissent que les sols cultivables ne servent pas seulement à la production de nourriture, mais qu'ils sont aussi vitaux en tant que principale source de notre eau potable grâce à l'infiltration d'eau de pluie. Ces sols sont à la fois les meilleurs filtres pour la qualité de l'eau et une grande réserve d'eau potable.

Les moyens utilisés par l'agriculture pour produire notre alimentation, ainsi que la mesure dans laquelle nous produisons et consommons des produits végétaux ou animaux, ont un impact crucial sur la qualité de nos cours d'eaux, de notre eau potable, sur la biodiversité, le climat et sur l'air que nous respirons. Bien sûr, cela a également un impact sur notre santé et sur la sécurité alimentaire.

TROP DE LISIER

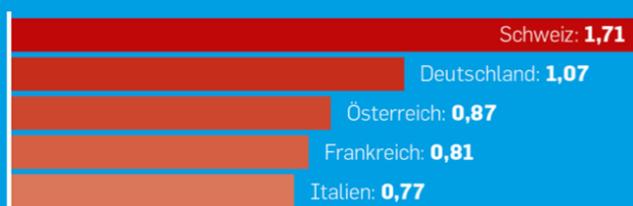


Pourquoi avons-nous trop de lisier en Suisse et pourquoi cela est-il problématique ?



DENSITÉ DE BÉTAIL EN 2016

En comparaison avec les pays voisins, la Suisse présente la plus haute densité de bétail avec 1,7 unité de gros bétail par hectare de surface agricole utile.



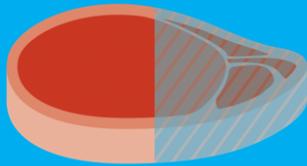
Source: DFAG, Fiche d'information sur la sécurité alimentaire Nr. 3

Notre pays compte une des plus fortes densités de bétail en Europe. Environ 17 millions d'animaux d'élevage vivent de manière constante en Suisse. L'agriculture suisse n'est plus capable de nourrir le nombre excessif d'animaux d'élevage avec ses propres sols.

EFFECTIFS D'ANIMAUX TROP ÉLEVÉS



favorisent les émissions d'ammoniac et menacent les eaux.



50%

de la viande suisse est produite
avec des aliments importés



70%

des œufs suisses sont produits
avec des aliments importés

Source: Agristat

L'agriculture suisse importe chaque année 1,2 millions de tonnes d'aliments pour pouvoir nourrir le nombre excessif d'animaux d'élevages. La production de cette quantité de soja et de céréales fourragères nécessite l'exploitation d'autant de terres agricoles à l'étranger que la Suisse n'en dispose à l'intérieur du pays – alors que la Suisse utilise déjà la moitié de sa surface agricole pour produire du fourrage animalier !

Ces 1,2 millions de tonnes de fourrage ont une valeur nutritive tellement élevée, que nous produisons actuellement 50% de la viande suisse et 70% des œufs suisses avec. L'utilisation de ce fourrage importé provoque d'énormes excédents de lisier et d'ammoniac, ce qui nuit gravement à notre santé et notre environnement.

<https://www.initiative-sauberes-trinkwasser.ch/kernthemen-der-initiative/zu-viel-guelle-und-mist/>

L'OBJECTIF ENVIRONNEMENTAL CONCERNANT L'AMMONIAC N'EST PAS ATTEINT



Selon les objectifs environnementaux de la Suisse, les émissions d'ammoniac ne devraient pas excéder 25'000 tonnes par an.

Cependant, les émissions stagnent à 48'000 tonnes par an depuis 2000.

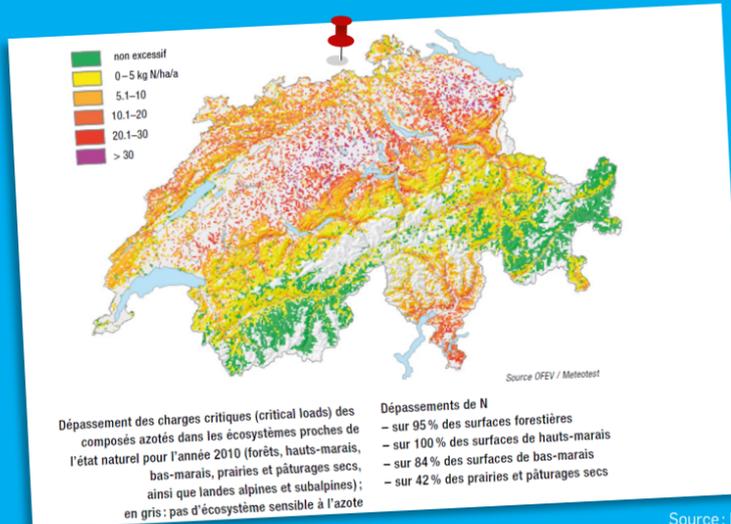


À cause de ses élevages intensifs, la Suisse émet la deuxième plus grande quantité d'ammoniac par surface en Europe après les Pays-Bas et viole de ce fait le droit de l'environnement suisse ainsi que plusieurs accords internationaux.

Riche en azote, l'ammoniac sous forme gazeuse provoque l'acidification et l'eutrophisation des sols, des forêts et des cours d'eaux, menace la biodiversité, nuit au climat et endommage les poumons des êtres humains à cause des particules fines. Selon l'objectif environnemental de la Suisse, les émissions d'ammoniac ne devraient pas dépasser 25'000 tonnes par. Pourtant, ces émissions stagnent depuis 18 ans avec environ 48'000 tonnes par an.

<https://www.initiative-sauberes-trinkwasser.ch/hohe-tierdichte-ammoniak-emissionen-belasten-umwelt-massiv/>

**PARMI L'ENSEMBLE DES ÉMISSIONS D'AZOTE DANS L'ATMOSPHÈRE EN SUISSE
- 1/3 PROVIENNENT DE LA CIRCULATION, DE L'INDUSTRIE ET DES MÉNAGES
- 2/3 PROVIENNENT DES ÉMISSIONS D'AMMONIAC**

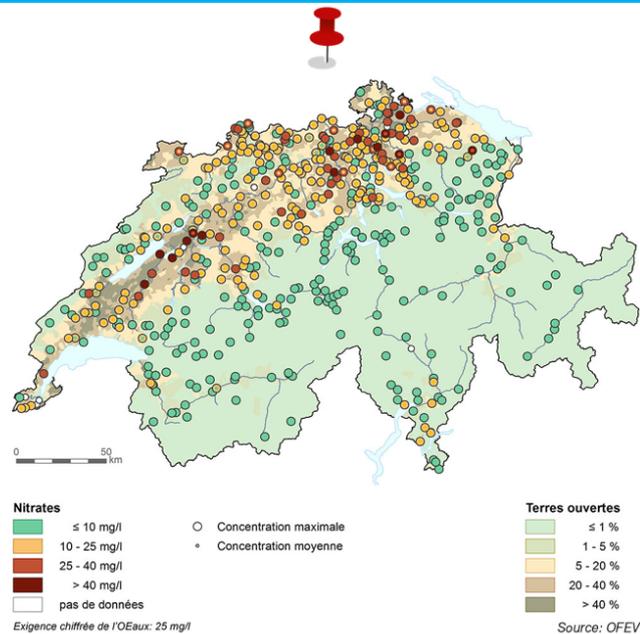


Source: BAFZ / Meteotest

Parmi l'ensemble des émissions d'azote dans l'atmosphère en Suisse, un tiers proviennent de la circulation, de l'industrie et des ménages, tandis que deux tiers proviennent des émissions d'ammoniac. 95% de l'ammoniac est causé par l'agriculture, dont 90% par les élevages de bétail. Cet excédent de lisier et d'ammoniac conduit à une concentration trop élevée de nitrates dans les nappes phréatiques – et donc dans notre eau potable.

<https://www.bafu.admin.ch/bafu/de/home/themen/luft/fachinformationen/luftschadstoffquellen/landwirtschaft-als-luftschadstoffquelle.html>

NITRATES DANS LES EAUX SOUTERRAINES



On constate que les excédents de nutriments conduisent à une concentration de nitrates trop élevée à de nombreux captages d'eau. D'après le récent rapport NAQUA, la concentration de nitrates dépasse la valeur de 25mg/L requise par l'ordonnance sur la protection des eaux (OEaux) dans plus d'une station de mesure sur dix. Dans les régions agricoles avec de nombreuses cultures arables, on constate une concentration de nitrate supérieure à cette valeur légale dans 40% des points de mesures. Le nitrate est considéré comme potentiellement cancérogène.

<https://www.bafu.admin.ch/bafu/fr/home/themes/eaux/info-specialistes/etat-des-eaux/etat-des-eaux-souterraines/eaux-souterraines--qualite/nitrates-dans-les-eaux-souterraines.html>

L'ÉTAT DES LACS EN SUISSE



 **Doivent être aérés artificiellement**

 **Weist in gewissen Schichten weniger als 4 mg Sauerstoff pro Liter auf.**

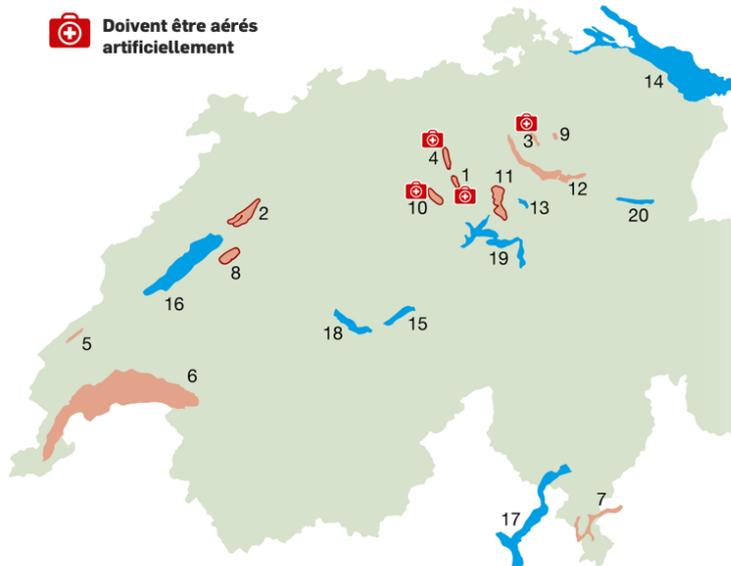
Baldeggersee (1), Bielersee (2), Greifensee (3), Hallwilersee (4), Lac de Joux (5), Lac Léman (6), Lago di Lugano (7), Murtensee (8), Pfäffikersee (9), Sempachersee (10), Zugersee (11), Zürichsee (12)

 **See, bei dem die Landwirtschaft hauptsächlich verantwortlich ist für weniger als 4 mg Sauerstoff pro Liter.**

Baldeggersee (1), Bielersee (2), Hallwilersee (4), Murtensee (8), Sempachersee (10), Zugersee (11)

 **Weist durchgehend über 4 mg Sauerstoff pro Liter auf.**

Ägerisee (13), Bodensee (14), Brienzensee (15), Lac de Neuchâtel (16), Lago Maggiore (17), Thunersee (18), Vierwaldstättersee (19), Walensee (20)



Quelle: Bafu; Grafik: Isi

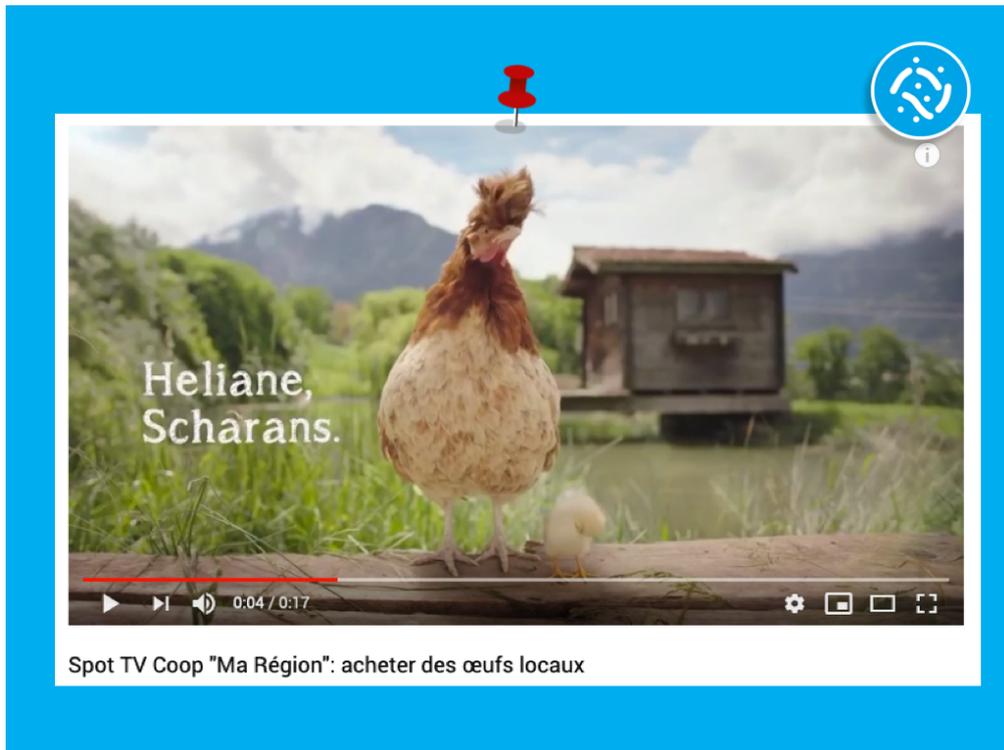
Concernant les lacs, c'est surtout l'apport trop élevé de phosphore provenant du lisier qui a des conséquences désastreuses : depuis des décennies, les lacs de Baldegg, de Hallwil, de Sempach ainsi que le Greifensee doivent être aérés artificiellement. Ce procédé coûte des millions aux contribuables.

<https://www.tagblatt.ch/schweiz/umweltschutzer-nehmen-gulle-ins-visier-ld.1041393>

BACTÉRIES RÉSISTANTES AUX ANTIBIOTIQUES



En plus des importations de fourrage, les élevages intensifs sont également dépendant de l'utilisation massive d'antibiotiques.



La publicité montre souvent quelques joyeux petits troupeaux à l'extérieur et dans de vastes paysages. Cette vision romantique présentée aux consommateurs n'est que très rarement conforme à la réalité ! La majorité des animaux d'élevage, comme les poulets par exemple, vivent dans de véritables usines. L'industrie agroalimentaire les utilise pour produire des quantités qui vont totalement à l'encontre de leur instinct naturel. Sans une utilisation massive, voire préventive, d'antibiotiques, de tels élevages intensifs ne seraient pas possible.

L'AGRICULTURE INTENSIVE UTILISE TROP D'ANTIBIOTIQUES



Kuhmilch

Beobachter

Schweizer Bauern spritzen rekordmässig Antibiotika

Hochleistungskühe leiden oft an entzündeten Eutern. Die Schweizer Landwirte setzen sogar Reserve-Antibiotika ein. Die Folge: Resistente Bakterien verbreiten sich über die Milch.

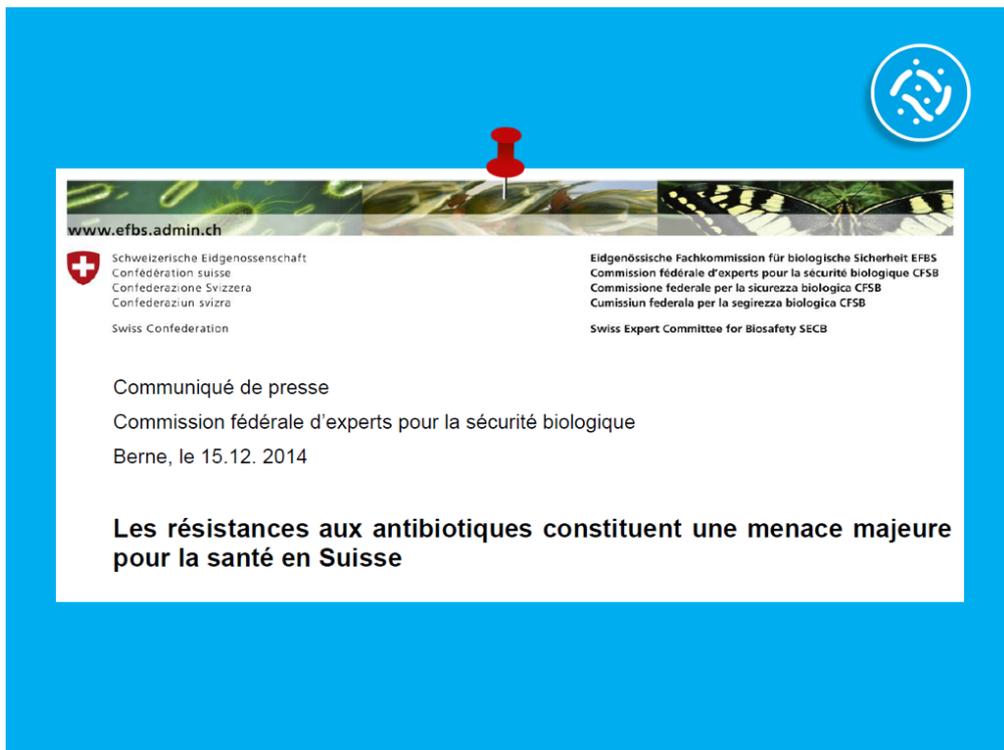
25. OKTOBER 2018

Les tonnes d'antibiotiques utilisées régulièrement parviennent via le lisier ou le fumier sur les champs, puis dans le circuit de l'eau.

<https://www.beobachter.ch/umwelt/kuhmilch-schweizer-bauern-spritzen-rekordmassig-antibiotika> (en allemand)



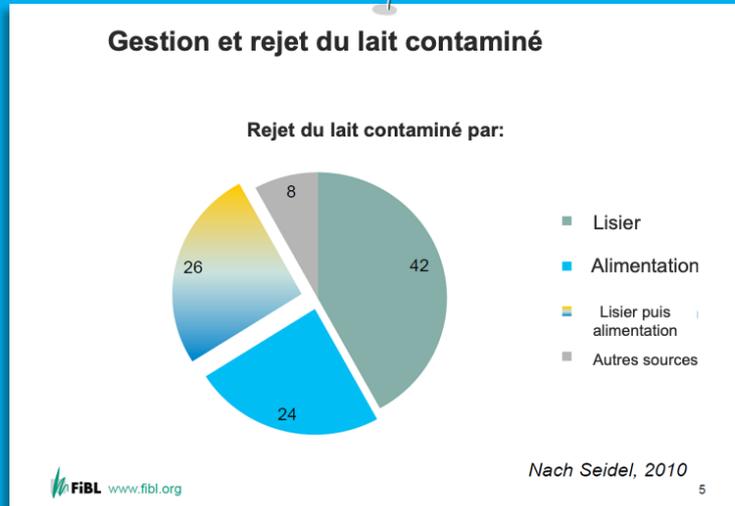
Ces rejets dans l'eau favorisent l'apparition de bactéries résistantes aux antibiotiques. Les bactéries se propagent dans les cours d'eaux, dans la nourriture et dans l'eau potable. Pourtant, on continue à autoriser l'utilisation prophylactique d'antibiotiques dans les élevages de bétail.



La Commission fédérale d'experts pour la sécurité biologique a déclaré dès 2014 que ces bactéries résistantes aux antibiotiques constituent "la plus grande menace biologique pour la santé de la population en Suisse". Car s'il y a de moins en moins d'antibiotiques effectifs, cela nous ramènerait 100 ans en arrière, à une époque où nous n'avons pas encore cette médecine à disposition.

ENVIRON 87'000 TONNES DE LAIT CONTAMINÉES CHAQUE ANNÉE

(ESTIMATIONS DE SCHÄLLIBAUM, ALP)



Chaque année, l'agriculture rejette environ 87'000 tonnes de lait contaminé par les antibiotiques. Le lait contaminé par les antibiotiques est souvent rejeté au travers du lisier. Cela augmente donc le risque de développement de bactéries résistantes dans l'eau.



Consommation 03 août 2018 15:46; Act: 04.08.2018 08:20

Le beurre suisse moitié prix en Arabie saoudite

par Julia Käser/jfe - La Suisse a trop de beurre. Pour enregistrer le moins de perte possible, il se retrouve dans la péninsule arabique à un prix défiant toute concurrence.



L'industrie suisse a exporté 1633 tonnes de beurre en 2017. (Photo: Keystone/Sigi Tischler)

La surproduction de lait conduit à des situations absurdes. L'excédent de beurre est par exemple exporté en Arabie-Saoudite, où il est vendu à moitié prix.



**CES DIX DERNIÈRES ANNÉES, LE CONTRIBUABLE
SUBVENTIONNAIT CHAQUE LITRE DE LAIT AU MONTANT DE 57, 3
CENTIMES... AVANT DE L'ACHETER COMME CONSOMMATEUR.**



Saviez-vous que lorsque vous achetez un litre de lait, vous avez déjà payé 57.3 centimes (via les subventions) avant même de passer à la caisse ?

https://www.initiative-sauberes-trinkwasser.ch/wp-content/uploads/2019/03/milch_ein_teurer_schluck.pdf



Ce n'est pas surprenant si la population n'est que très peu informée sur les conséquences de la production animale. Nous ne sommes informés de cette réalité sur aucun panneau ou spot publicitaire, de même que sur aucun emballage d'œufs, de lait ou de viande suisse.

Et, oui, nous subventionnons même la publicité pour la viande avec nos propres impôts...

<https://www.infosperber.ch/Wirtschaft/Weniger-Staat-Parteien-fur-Proviande-Subventionen>



Malgré l'implémentation des prestations écologiques requises (PER) en 1996, l'utilisation des pesticides dans l'agriculture suisse demeure élevée et appartient au quotidien. Les conséquences sont une pollution des sols, des cours d'eaux et de l'eau potable par les pesticides.

LES CHAMPS BIO CONTAMINÉS PAR DES PESTICIDES



LE TEMPS



ENVIRONNEMENT

Des pesticides détectés dans 90% des champs bio

Des substances nocives ont été trouvées non seulement dans des fermes conventionnelles mais aussi dans 93% des champs bio, selon une étude de l'Université de Neuchâtel présentée par la NZZ am Sonntag. Une information «effrayante» selon Bio Suisse

2 minutes de lecture

Agriculture Economie débats

ATS
Publié dimanche 7 avril 2019 à 10:11; modifié dimanche 7 avril 2019 à 11:10

Une nouvelle étude a démontré que 93% des champs bio sont contaminés par les pesticides de synthèses

<https://www.rts.ch/info/suisse/10347519-plus-de-90-des-champs-bio-du-plateau-contamines-par-des-pesticides.html>

<https://www.visionagriculture.ch/fr/themes/pesticides/pesticides-relevés/>

**ENTRE 71 ET 89 SUBSTANCES ACTIVES
MESURÉES SUR CHAQUE SITE,
145 AU TOTAL**



Trop de produits phytosanitaires dans les petits ruisseaux

2 avril 2019, Catégories: Eau potable, Biodiversité, Écosystèmes, Polluants

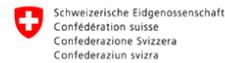
Dans les eaux de surfaces, l'Institut Fédéral des Sciences et Technologies de l'Eau (EAWAG) des cocktails de pesticides contenant jusqu'à plus de 145 substances actives et dépassant le seuil légal de 0,1 microgramme par litre ont été mesurés.

https://www.eawag.ch/fr/news-agenda/actualites/detail/news/zu-viele-pflanzenschutzmittel-in-kleinen-baechen/?tx_news_pi1%5Bcontroller%5D=News&tx_news_pi1%5Baction%5D=detail&cHash=327438057f26b3cc02cb08e054213892

PRODUITS PHYTOSANITAIRES DANS LES EAUX SOUTERRAINES



Produits phytosanitaires dans les eaux souterraines



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

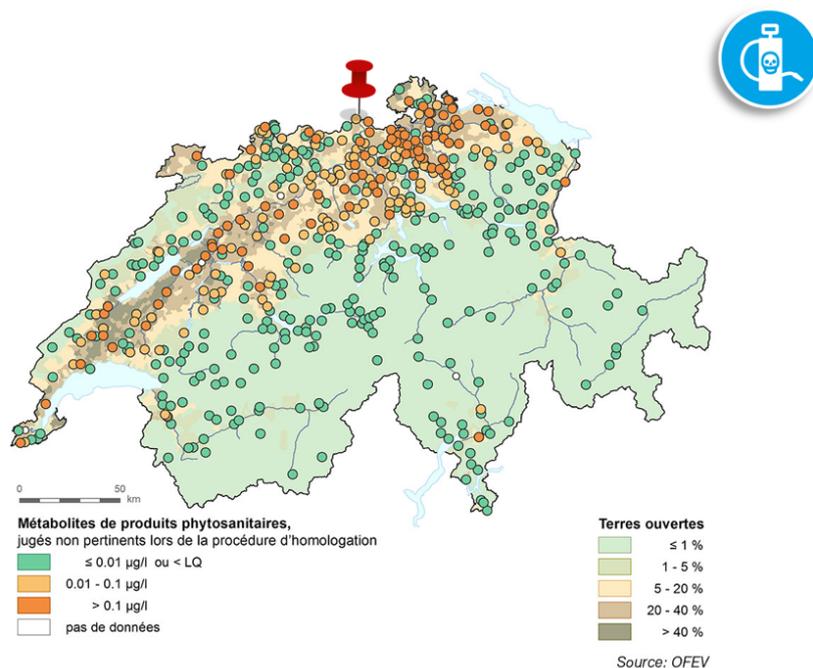
Des résidus de produits phytosanitaires, c'est-à-dire aussi bien de leurs substances actives que de leurs produits de dégradation, se retrouvent à l'échelle nationale à **plus de la moitié des stations de mesure** des eaux souterraines. Dans les régions vouées aux grandes cultures, leur présence est même détectée à plus de 90 % des stations.

19.08.2019

Source : Office fédéral de l'environnement OFEV

Un point de mesure des eaux souterraines sur cinq présente des résidus de produits phytosanitaires dépassant le seuil légal de 0,1 microgramme par litre. 80% de notre eau potable provient des nappes phréatiques. Dans les régions agricoles avec de nombreuses cultures arables, de nombreux points de mesures présentent une concentration supérieure à la valeur requise. D'après l'ordonnance sur la protection des eaux, les substances de synthèses ne devraient pas être présentes du tout dans les eaux souterraines, indépendamment des risques potentiels pour notre santé.

D'après la loi fédérale sur la protection de l'environnement et selon le principe de précaution, les effets potentiellement nocifs de telles substances devraient être limités le plus tôt possible. Or, cela est particulièrement important concernant les eaux souterraines, qui ne se renouvèlent qu'après des années, voire des dizaines d'années, et on donc une « mémoire longue ». Par exemple, on retrouve encore aujourd'hui dans l'eau à une concentration dépassant parfois la limite légale de 0,1ug/L des produits de dégradations (ou métabolites) de l'atrazine, une substance interdite en Suisse depuis 2007.



La valeur légale de 0.1 µg/L ne concerne cependant que les produits de dégradation des pesticides de synthèse considérés comme risqués ou « pertinents ». Dans le cadre du processus d'homologation, 20 des 88 produits de dégradation examinés ont été déclarés comme risqués. Pour tous les autres produits de dégradation, il n'existe pas de limite légale en Suisse. Ils sont tolérés dans les eaux souterraines et dans l'eau potable. Cela n'est pas seulement contradictoire avec la loi sur la protection des eaux, mais peut également menacer l'approvisionnement en eau, comme le montre l'exemple du pesticide Chlorothalonil.



Le fongicide chlorothalonil est utilisé en Suisse depuis les années 1970 dans la production de céréales, de légumes et dans les vignes. La substance active elle-même du pesticide n'est pas mesurée dans l'eau souterraine, sans doute parce qu'elle se décompose rapidement. Les produits de dégradation du chlorothalonil, en revanche, demeurent longtemps dans l'eau souterraine et sont observés dans de nombreuses stations de mesures. Début 2019, l'UE a interdit le Chlorothalonil car ses produits de dégradation, retrouvés en haute concentration, sont considérés comme potentiellement cancérogènes. Plusieurs produits de dégradation ont depuis été classés par l'UE comme « risqués », c'est-à-dire « pertinents ».

Or, l'administration fédérale, a depuis aussi reconnu certains des produits de dégradation du Chlorothalonil (mais pas tous) comme « pertinent ». De nombreuses communes suisses ont récemment dû fermer en urgence des captages d'eau à cause d'un dépassement de la limite légale de 0.1 µg/L des produits de dégradation du fongicide Chlorothalonil, comme par exemple la ville de Lausanne. Mais aussi des communes comme Domdidier dans le canton de Fribourg, dans les cantons d'Argovie, de Berne, de Schaffhouse, de

Soleure, dans le canton de Vaud et de Zürich. Les distributeurs d'eau sont donc obligés de recourir à des sources non-contaminées. Mais dans certains cas, cela n'est plus possible car toute les sources d'eau potable locales sont également contaminées.

Schweizerische Eidgenossenschaft
 Confédération suisse
 Confederazione Svizzera
 Confederaziun svizra
 Le Conseil fédéral

6 septembre 2017

Plan d'action visant à la réduction des risques et à l'utilisation durable des produits phytosanitaires

Rapport du Conseil fédéral

5.5 Protection des eaux

<i>Objectif</i>	Les eaux superficielles et souterraines sont protégées des atteintes nuisibles. Les exigences concernant la qualité de l'eau, exprimées en valeurs chiffrées à l'annexe 2 OEaux, sont respectées.
<i>Objectif intermédiaire 1</i>	La longueur des tronçons du réseau suisse de cours d'eau ne remplissant pas les exigences chiffrées de l'OEaux relatives à la qualité de l'eau est réduite de moitié d'ici à 2027.

Le plan d'action du 6 septembre 2017 visant à la réduction des risques et à l'utilisation durable des produits phytosanitaires devait contribuer à réduire la pollution des eaux. Le plan vise à réduire de moitié les risques des pesticides pour les organismes aquatiques d'ici 2027 (en comparaison avec la période de référence 2012-2015). Même si l'objectif de ce plan était atteint, cela veut dire que nous continuerions de dépasser les limites légales actuelles et celles prévues par la confédération. Autrement dit : la violation des lois sur la protection de l'environnement est prise en compte de manière permanente.

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Ordonnance du DETEC concernant la modification de l'annexe 2, ch. 11, al. 3 de l'ordonnance sur la protection des eaux (OEaux)

Modification du *Projet du 24.11.2017*

Glyphosate (n° CAS 1071-83-6)	360 µg/l 120 µg/l (chronique) ²
-------------------------------	---

Au lieu de résoudre le problème, le Conseil fédéral relève simplement les limites légales. L'état fédéral a indiqué le 24 novembre 2017 vouloir relever les valeurs limites pour les pesticides dans les eaux de surfaces. S'agissant du glyphosate, le pesticide le plus fréquemment utilisé, très controversé au niveau international, et déjà interdit dans certains pays, la Confédération veut augmenter par 3600 la charge maximale admissible dans les eaux de surface de l'Ordonnance sur la protection des eaux, passant ainsi de [0,1 µg/l à 360 µg/l](#). Les services fédéraux compétents violent régulièrement le principe de précaution avec de telles décisions, alors qu'ils devraient se conformer à la législation sur la protection de l'environnement.



The image shows a screenshot of a news article from Le Monde. At the top left is the 'Le Monde' logo. Below it, the word 'PLANÈTE' is written. The main headline reads 'Le glyphosate présente (aussi) un risque pour les abeilles'. A sub-headline states: 'Des chercheurs américains mettent en évidence un impact de l'herbicide sur la flore intestinale des butineuses, rendant celles-ci plus vulnérables aux infections.' Below this, it says 'Par Stéphane Foucart · Publié le 27 septembre 2018 à 00h41 · Mis à jour le 27 septembre 2018 à 13h21'. The central image shows several bees on a white surface, with a pink pipette tip dispensing liquid onto one of them. At the bottom of the image, a caption reads: 'Selon l'étude, les abeilles exposées au glyphosate sont sujettes à plus d'infections qui augmentent leur mortalité. VIVIAN ABAGIU / COLLEGE OF NATURAL SCIENCES AT UNIVERSITY OF TEXAS IN AUSTIN'. In the top right corner of the screenshot, there are social media icons for Facebook, Twitter, and YouTube. A red pushpin is visible at the top center of the screenshot, and a circular icon with a bee and a leaf is in the top right corner of the blue background.

Le glyphosate est l'un des pesticides le plus utilisé et le plus controversé sur la planète. D'après l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), le glyphosate est considéré comme "probablement cancérigène". D'après une récente étude de l'université de Texas à Austin, le glyphosate, qui est également breveté comme antibiotique, aurait une conséquence néfaste sur le système immunitaire des abeilles. Le glyphosate serait également à l'origine de résistances aux antibiotiques, d'après une étude de l'université de Canterbury en Nouvelle-Zélande.

https://www.lemonde.fr/planete/article/2018/09/27/le-glyphosate-presente-aussi-un-risque-pour-les-abeilles_5360791_3244.html

<https://netzfrauen.org/2016/04/25/herbizide-verursachen-zunehmende-antibiotika-resistenzen-bei-krankheitskeimen-herbizides-found-to-increase-antibiotic-resistance-in-disease-causing-bacteria-2/>

146 substances actives, auparavant autorisées, ont été retirées du marché en Suisse rien qu'entre 2005 et 2019, en partie pour cause d'atteintes à la santé ou à l'environnement.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'économie,
de la formation et de la recherche DEFR

Office fédéral de l'agriculture OFAG
Secteur Protection durable des végétaux

Etat: 01.07.2017

Substances actives retirées de l'annexe 1 de l'OPPh

Un produit phytosanitaire n'est qu'autorisé lorsque son utilisation correcte ne présente aucun risque inacceptable pour l'homme, les animaux et l'environnement. C'est ce que requiert le [principe de précaution](#) de la loi suisse. Pourtant, entre 2005 et 2019, [146](#) produits phytosanitaires auparavant autorisés ont été retirés du marché. Une partie de ces produits ont été reconnus comme préjudiciable à la santé ou à l'environnement.

LE TEMPS



Dans les champs romands, la bataille des pesticides

Un reportage de Pascaline Millet

Une agriculture accro à la chimie

2200 tonnes: c'est la quantité de pesticides vendus chaque année en Suisse. Elle est à peu près constante depuis une dizaine d'années. La vaste majorité de ces produits est employée dans l'agriculture, bien que des pesticides soient aussi utilisés dans les jardins, sur les terrains de sport et le long des voies ferrées, notamment. La majeure partie de ces produits sont des fongicides, des herbicides et, dans une moindre mesure, des insecticides.

Autriche	Allemagne	Suisse	France	Italie
1.3 kg/ha	1.9 kg/ha	2 kg/ha	2.1 kg/ha	5.6 kg/ha

Betteraves sucrières	Fruits à noyaux	Pommes de terre	Vignes	Fruits à pépins
6 kg/ha	9 kg/ha	15 kg/ha	27 kg/ha	39 kg/ha

PLAY RTS

A bon entendeur, 30.08.2016, 20h12

Les pommes: un cocktail de pesticides?



RTS INFO

Suisse Modifié le 23 juin 2016 à 01:27

Les fraises suisses "presque toujours contaminées par des pesticides"





En plus de l'eau, les pesticides contaminent nos aliments, tuent les insectes, dont les abeilles, les plantes, les organismes aquatiques et d'autres petits organismes vivants qui sont vitaux pour la biodiversité et la qualité des sols.

BIODIVERSITÉ



[La biodiversité est une ressource vitale pour nous et pour toutes les générations futures.](#)

Une biodiversité riche est indispensable à la stabilité et à la productivité des écosystèmes ainsi que pour des sols sains et fertiles. L'alimentation humaine en dépend directement et aucune autre activité humaine n'influence aussi fortement la diversité biologique que l'agriculture.



La production alimentaire trop intensive d'aujourd'hui a conduit, en moins de quelques décennies, à un véritable effondrement de la biodiversité. En particulier, la pulvérisation de pesticides ainsi que l'épandage effréné de lisier et les émissions d'azote provenant de l'élevage trop intensif, favorisé par les importations de fourrage pour le bétail, sont particulièrement dévastateurs pour l'écosystème.

On parle aujourd'hui de « déserts verts » en Suisse : 60% des toutes les espèces d'insectes sont menacées.

Étant enfant, on trouvait de nombreux vers de terre après la pluie en été. En faisant du vélo, il nous arrivait parfois d'avaler des insectes. Et aujourd'hui, combien d'insectes sur votre pare-brise ?

<https://www.rts.ch/info/sciences-tech/environnement/10361965-les-insectes-disparaissent-de-maniere-inquietante-en-suisse.html>

<https://www.20min.ch/ro/news/suisse/story/Inquietante-disparition-d-insectes-en-Suisse-27502949>

<https://www.eawag.ch/fr/news-agenda/actualites/detail/news/landwirtschaft-beeintraechtigt-kleinwasserlebewesen-mehr-als-abwaesser/>

LA DIFFÉRENCE EST INVISIBLE



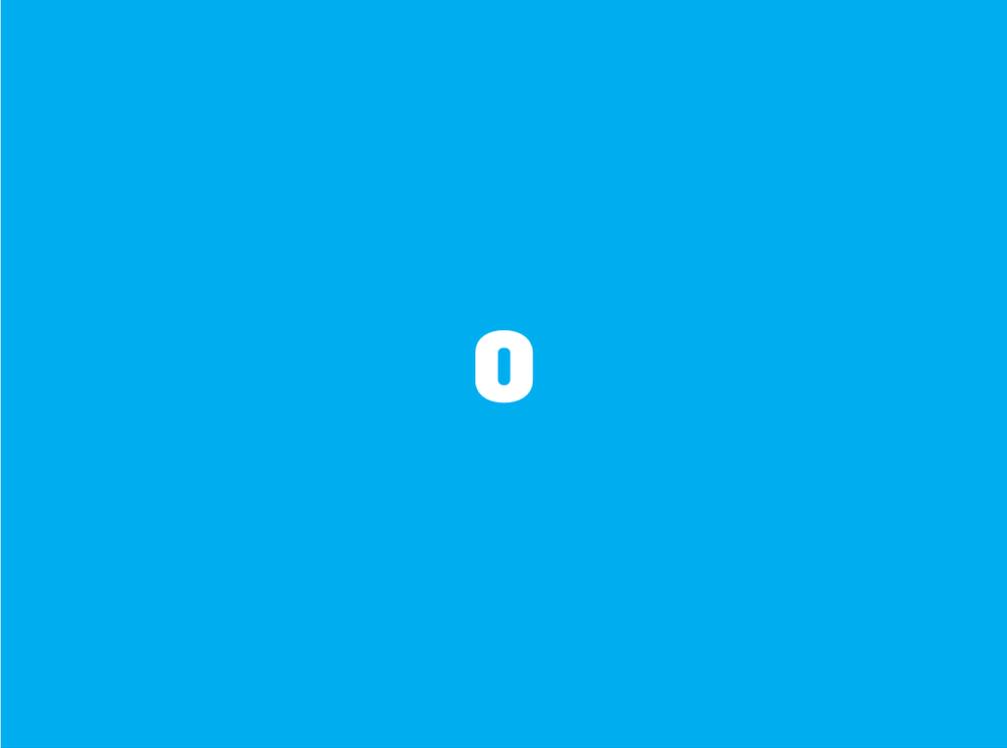
initiative-pour-une-eau-
potable-propre.ch

**Aucune subvention
allouée aux exploita-
tions qui utilisent des
pesticides et des
antibiotiques à titre
prophylactique !**

La situation de l'approvisionnement d'eau potable en suisse est inquiétante. Les sources naturelles et les nappes phréatiques, qui permettent d'approvisionner 70% de notre eau potable sans traitement particulier, sont menacées par les émissions polluantes de l'agriculture intensive.

**ET COMBIENS D'OBJECTIFS
ENVIRONNEMENTAUX
L'AGRICULTURE A-T-ELLE
ATTEINTE GRÂCE AUX
MILLIARDS DE PAIEMENTS
DIRECTS CHAQUE ANNÉE?**

L'agriculture en suisse est subventionnée par des milliards de paiements directs depuis 1996. Nous influençons la production de notre alimentation non seulement par la manière dont nous consommons, mais aussi par nos impôts. Cela a une conséquence directe sur notre eau potable.



0

Les paiements directs devraient, conformément à la définition, soutenir la protection de l'environnement. Cependant, même avec des milliards de subventions, l'agriculture suisse n'atteint pas ses objectifs environnementaux et enfreint les lois en vigueur sur la protection des eaux et de l'environnement. Ce bilan accablant doit être corrigé et ne doit pas continuer à être soutenu par des milliards de subventions.

BUT DE L' INITIATIVE



« Pour une eau potable propre et une alimentation saine –
Aucune subvention allouée aux exploitations qui utilisent des pesticides et des antibiotiques à titre prophylactique »

Les subventions doivent être réservées aux exploitations qui

- préservent la biodiversité
- produisent sans pesticides
- n'utilisent pas d'antibiotiques prophylactiques
- maintiennent un cheptel qui peut être nourri avec le fourrage produit par l'exploitation

De même la recherche agricole, la vulgarisation, la formation ainsi que les aides à l'investissement ne doivent être soutenues financièrement que si les nouvelles conditions sont prises en compte.

L'initiative pour une eau potable propre veut enfin corriger cette aberration. Elle exige que les paiements directs soient seulement attribués aux exploitations agricoles qui :

produisent sans pesticides, qui préservent la biodiversité, ont un bétail qui peut être nourri par le fourrage produit par l'exploitation (ou grâce à d'autres exploitations de la région) et qui n'utilisent pas d'antibiotiques de manière préventive. Les exploitations dont le système de production requiert l'administration régulière d'antibiotiques seront également exclues des paiements directs.

L'initiative est formulée de telle manière à ce que, dans le cas où elle est adoptée, il soit également possible d'acheter et de revendre le fourrage au niveau régional. Il sera aussi possible de créer des communautés agricoles et des communautés partielles d'exploitation.

L'initiative utilise le terme « pesticide » selon le Plan de réduction des pesticides en Suisse et non pas le terme « produit phytosanitaire » souvent utilisé dans les documents officiels. Contrairement au terme produit phytosanitaire, le terme pesticide exclut les substances non toxiques qui ne posent aucun problème aux humains et à la nature. Les produits

phytosanitaires listés par l'institut de recherche de l'agriculture biologique (FIBL) ne sont pas concernés par l'initiative.

Les deniers publics, investis selon l'initiative dans une production agricole moins intensive et sans pesticides, seront plus efficacement utilisés parce qu'ils endigueront les dommages environnementaux, garantiront la qualité de l'eau potable et favoriseront la santé de la population. L'initiative prévoit une période transitoire de 8 ans.

**CHAQUE ANNÉE, L'AGRICULTURE COÛTE 7,9
MILLIARDS DE FRANCS EN TERME DE DÉGÂTS
CAUSÉS À L'ENVIRONNEMENT**

Avenir Suisse 7.9.2018

Il ne fait aucun doute que la production agroalimentaire intensive actuelle met notre santé en danger, pollue sols et eaux et compromet la sécurité alimentaire. Si les véritables coûts de cette production étaient répercutés sur le prix pour les consommateurs, les aliments produits avec la méthode conventionnelle seraient bien plus chers que les aliments biologiques. D'après une étude d'Avenir Suisse, rien que les coûts environnementaux de l'agriculture conventionnelle représentent 7,9 milliards de francs par an.

<https://www.letemps.ch/suisse/selon-avenir-suisse-lagriculture-coute-20-milliards-an/>

<https://www.avenir-suisse.ch/fr/publication/une-politique-agricole-davenir/>

UNE AGRICULTURE PLUS ÉCOLOGIQUE PEUT NOURRIR LE MONDE À DEUX CONDITIONS:



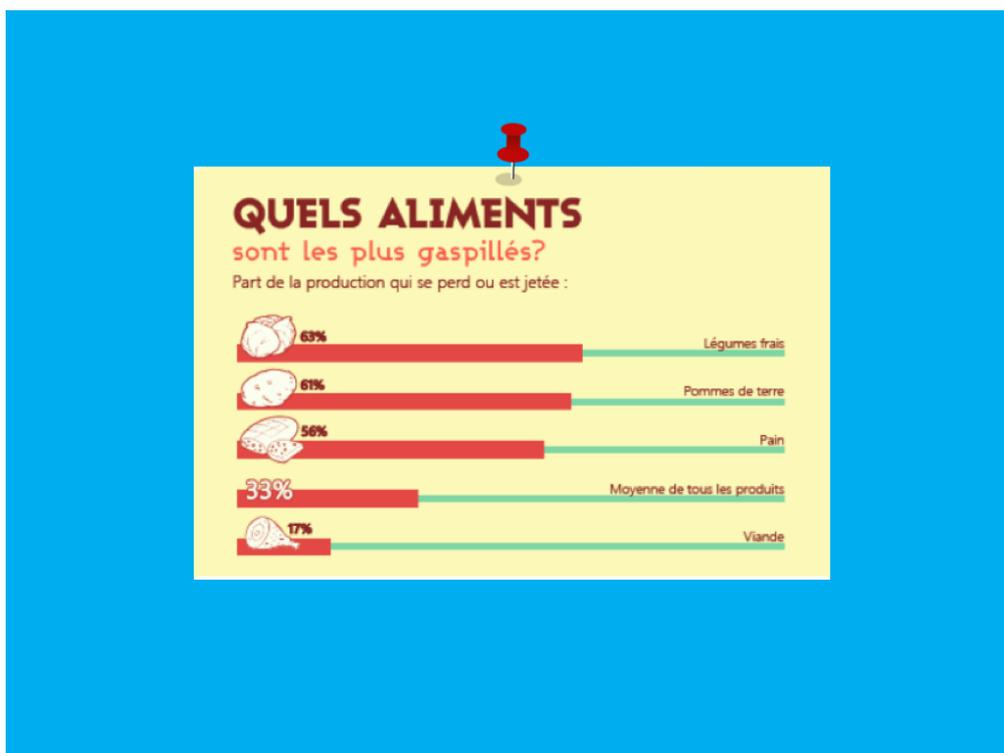
- 1. Moins de gaspillage alimentaire**
- 2. Utiliser les terres cultivables pour notre alimentation directe et moins pour la production de nourriture animale.**
(50% des terres cultivables suisses sont utilisés pour la production de nourriture animale, en plus de 1,2 millions de tonnes importés chaque année.)

Les stratégies de commercialisation de l'industrie agroalimentaire et de la filière viande, notamment soutenue par l'état fédéral avec des millions de francs issus des impôts, continuent de promouvoir la consommation quotidienne de viande (voire plusieurs fois par jour) comme normal. Cela doit être corrigé. Production et consommation doivent s'orienter dans une direction qui garantit la protection de nos ressources vitales. Concrètement, cela signifie qu'il faut réduire le gaspillage alimentaire, diminuer la part de production animale et utiliser plus de terres agricoles pour produire directement notre alimentation au lieu du fourrage. L'étude « le bio peut nourrir le monde » montre comment cela est possible.

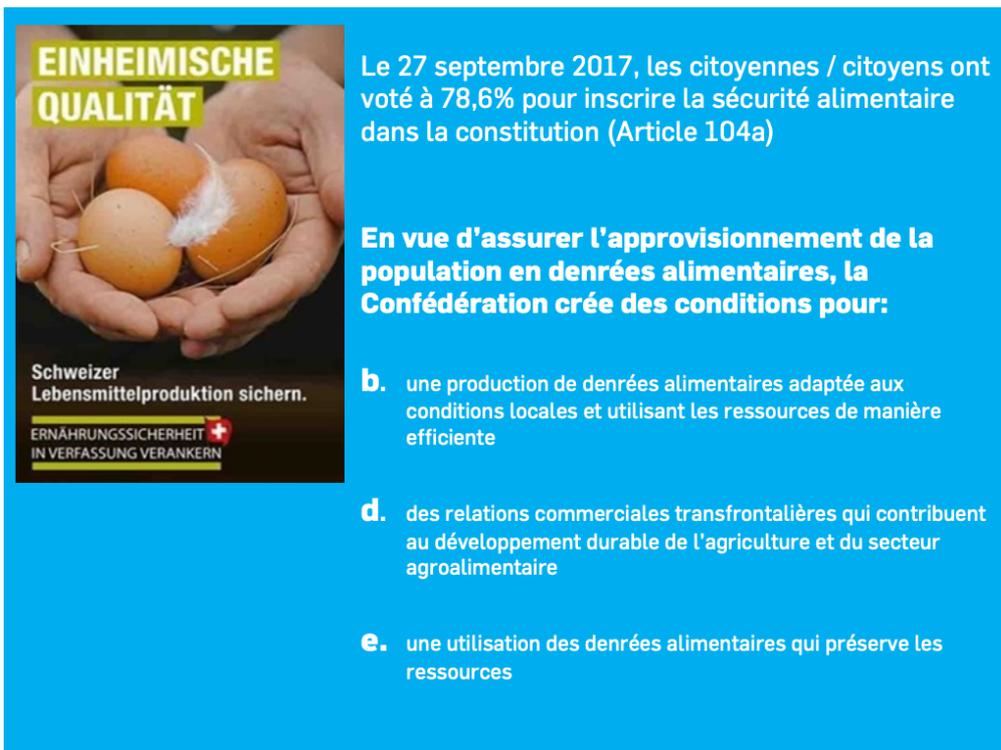
<https://www.bioactualites.ch/cultures/durabilite/bio-nourrir-le-monde.html>

<https://www.nature.com/articles/s41467-017-01410-w.pdf>

<https://www.abdn.ac.uk/news/11318/>



Avec moins de gaspillage alimentaire, nous compensons en même temps les pertes de récoltes potentielles qui pourraient survenir lors d'une production sans pesticide de synthèses. De plus, les baisses de productivité lors du passage du conventionnel à une production sans pesticides de synthèses sont aussi dû au fait que bien trop peu de moyens financiers sont accordés à la recherche concernant une production plus écologique. En renforçant les investissements pour la recherche dans ce domaine, de plus en plus de méthodes de production écologiques peuvent être développées pour améliorer la productivité. C'est également une demande formulée par l'initiative !



EINHEIMISCHE QUALITÄT

Le 27 septembre 2017, les citoyennes / citoyens ont voté à 78,6% pour inscrire la sécurité alimentaire dans la constitution (Article 104a)

En vue d'assurer l'approvisionnement de la population en denrées alimentaires, la Confédération crée des conditions pour:

- b.** une production de denrées alimentaires adaptée aux conditions locales et utilisant les ressources de manière efficiente
- d.** des relations commerciales transfrontalières qui contribuent au développement durable de l'agriculture et du secteur agroalimentaire
- e.** une utilisation des denrées alimentaires qui préserve les ressources

Schweizer Lebensmittelproduktion sichern.
ERNÄHRUNGSSICHERHEIT IN VERFASSUNG VERANKERN

La suisse sera-elle plus dépendante des importations à cause de l'initiative pour une eau potable propre ? L'agriculture conventionnelle suisse est déjà tellement dépendante des importations depuis l'étranger de produits agroalimentaires et agrochimiques, comme le fourrage, les pesticides, les antibiotiques, le pétrole etc., qu'elle s'effondrerait lors de la fermeture des frontières – le contraire de la sécurité alimentaire. Pour produire une calorie alimentaire, l'agriculture suisse en importe aujourd'hui deux ! L'utilisation des fonds publics pour promouvoir une agriculture durable qui ne menace pas notre eau potable réduirait la dépendance de la Suisse face aux importations. Une culture durable et orientée vers l'écologie est la meilleure assurance pour maintenir la fertilité des sols, la biodiversité, protéger la qualité de l'eau et limiter le réchauffement climatique.

De plus, l'initiative sur la sécurité alimentaire, lancée par l'Union Suisse des Paysans (USP) en 2017, a réussi à inscrire ce principe dans la constitution. Chaque pays souhaitant exporter en Suisse doit garantir une production durable, et cela concerne également les relations commerciales.



Les jeunes défilent en masse dans les rues et demandent des décisions concrètes de notre part, les adultes et responsables politiques, pour endiguer le réchauffement climatique. Ces décisions vont également concerner la production agroalimentaire.



The image shows a screenshot of a news article from RTS (Radio Télévision Suisse) under the 'Environnement' (Environment) category. The article is titled 'La préservation du climat passera par de nouveaux régimes alimentaires' (Climate preservation will pass through new food regimes). The main image is a lush green field of crops. Below the image, there is a caption in French: 'Agriculture et alimentation: les experts de l'ONU sur le climat, le GIEC, publie un rapport alarmant. 19:30 / 2 min. / le 08 août 2019'. A sub-headline reads: 'Gestion des terres, production agricole et alimentation doivent changer en profondeur pour limiter le réchauffement climatique. Dans son rapport publié jeudi, le GIEC appelle notamment à manger moitié moins de viande.' The article is pinned to a blue background with a red pushpin icon.

Environnement Modifié le 08 août 2019 à 23:45

La préservation du climat passera par de nouveaux régimes alimentaires

Agriculture et alimentation: les experts de l'ONU sur le climat, le GIEC, publie un rapport alarmant. 19:30 / 2 min. / le 08 août 2019

Gestion des terres, production agricole et alimentation doivent changer en profondeur pour limiter le réchauffement climatique. Dans son rapport publié jeudi, le GIEC appelle notamment à manger moitié moins de viande.

Environ 80% de la surface agricole mondiale est utilisée pour la production animale

80% de la surface agricole mondiale est utilisée pour la production animale, selon le rapport publié cet été par le Groupe International d'Experts sur le Climat (GIEC). Cela doit changer.

<https://www.ipcc.ch/report/srccl/>

LES PAINS DE FREDY'S BIENTÔT ISSUS DE PRODUCTIONS SANS PESTICIDES

A portrait of an elderly man, Fredy Hiestand, with short white hair, wearing a light blue patterned button-down shirt. He is standing outdoors with a blurred green background. A red pushpin is pinned to the top of his head.

«En tant que boulanger, je veux proposer
des produits sains»

20.07.2018

Fredy Hiestand, le «roi du croissant», apporte son soutien à l'Initiative pour une eau potable propre et une alimentation saine. Il en est convaincu: le temps de l'agriculture conventionnelle et intensive est révolu.

Pendant que la politique discute, le marché s'adapte déjà à un avenir sans pesticide et au profit d'une agriculture durable. Le boulanger et entrepreneur Fredy Hiestand en est certain : les pesticides n'ont pas d'avenir dans l'agriculture. Convaincu par l'initiative pour une eau potable propre, il montre l'exemple et oriente l'ensemble de la production de Fredy's AG vers un modèle sans pesticides dès cette année. Le blé, l'épeautre et le seigle utilisés seront désormais produits sans pesticides.

PROMOUVOIR LA DIVERSITÉ



DELINAT
Wein aus reicher Natur.

Delinat: Die strengsten Bio-Richtlinien Europas

Die Delinat-Richtlinien gehen weit über generelle Anforderungen an den Biolandbau sowie andere Biorichtlinien (EU, Bio Suisse, Demeter) hinaus. In der [Tabelle unten auf dieser Seite](#) sehen Sie die wichtigsten Unterschiede.

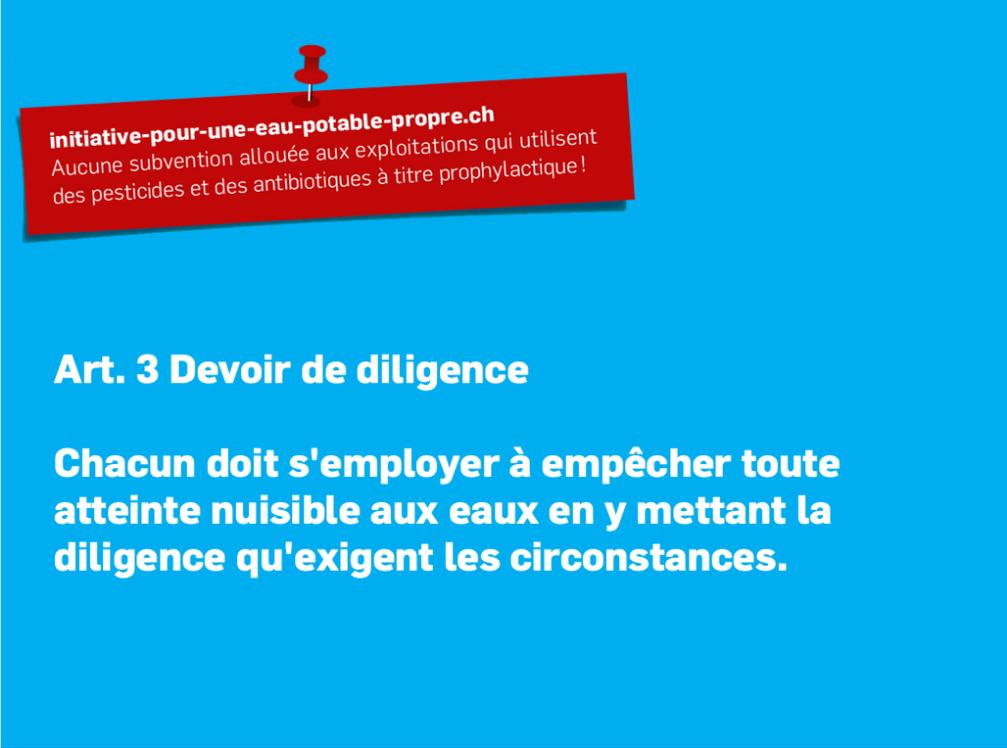
Die von Pusch (Praktischer Umweltschutz Schweiz) betriebene Informationsplattform Labelinfo.ch hat in Zusammenarbeit mit WWF Schweiz, Helvetas und SKS die wichtigsten Labels auf dem Schweizer Markt bewertet. Delinat erhielt von der unabhängigen Umweltorganisation die beste Bewertung und das Prädikat «Ausgezeichnet».



En voyant les vignes complètement vides de vie au début des années 1980, Karl Schefer fonda la marque Delinat et favorisa la commercialisation de vin issu de cultures biologiques contrôlées. Aujourd'hui, Delinat propose environ 250 vins des meilleurs vignobles d'Europe et s'engage pour une plus grande biodiversité dans les vignes ainsi que pour une production viticole neutre pour le climat.



Des milliers d'agricultrices et d'agriculteurs produisent déjà depuis des décennies en accord avec ce que demande l'initiative pour une eau potable propre. Beaucoup de savoir-faire s'est accumulé grâce à la pratique quotidienne d'une agriculture respectueuse de l'environnement. Nous pouvons utiliser ces connaissances et continuer à les développer pour maîtriser les enjeux d'une production agroalimentaire durable, sans pesticides et qui ne compromet pas nos réserves d'eau potable.



initiative-pour-une-eau-potable-propre.ch
Aucune subvention allouée aux exploitations qui utilisent
des pesticides et des antibiotiques à titre prophylactique!

Art. 3 Devoir de diligence

**Chacun doit s'employer à empêcher toute
atteinte nuisible aux eaux en y mettant la
diligence qu'exigent les circonstances.**

Cela ne peut pas être ni dans l'intérêt des agricultrices et agriculteurs, ni dans le nôtre, de produire les aliments en mettant nos ressources vitales en danger. L'initiative veut proposer un avenir aux agricultrices et agriculteurs dans lequel elles / ils peuvent travailler de manière autonome et prospère tout en respectant l'environnement. À cet effet, elles / ils doivent clairement continuer à être soutenus avec les milliards de subvention déjà dépensés chaque année pour pouvoir produire de manière durable.

Ce changement nécessite de la part de nous tous un certain courage et une ouverture d'esprit pour permettre de poser les jalons nécessaires à un avenir durable. Nous faisons ce pas en avant non seulement pour le bien-être de nous tous mais surtout pour les générations futures ! C'est pour cet avenir que s'engage l'initiative pour une eau potable propre.

Franziska Herren, fondatrice de l'Initiative pour une eau potable propre

Soutenez vous aussi l'initiative pour une eau potable propre:

<https://www.initiative-sauberes-trinkwasser.ch/fr/hier-unterstuetzen/>